

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - CHARNY / VILLIERS-SAINT-BENOIT -  
29/01/2022**

**Jérémie 1, 4-5.17-19 ; Ps 70 (71) ; 1Co 12, 31-13,13 ; Luc 4, 21-30**

L'évangile que nous venons d'entendre est la suite du passage que nous avons entendu dimanche dernier, le chapitre 4 de Saint Luc. La scène se passe dans la synagogue de Nazareth, une synagogue que Jésus connaît déjà pour y être allé souvent. Nazareth est le village qui l'a vu grandir. En allant à Nazareth Jésus revit les scènes d'enfance et de jeunesse. Il reconnaît le paysage et surtout il connaît ses compatriotes : ses cousins et cousines, ses oncles et tantes, ses voisins d'antan... Les gens le connaissent aussi. Ils reconnaissent de lui que c'est le fils de Marie et de Joseph. Ils se rappellent qu'il a travaillé avec Joseph dans son métier de charpentier. En repartant dans la synagogue de son village d'origine, Jésus est chargé de faire la lecture du passage d'Isaïe où il est écrit : *« L'Esprit est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur »*. Il lit et explique le passage en affirmant que le passage parle de lui et que l'écriture s'accomplit. A partir de ce moment l'atmosphère commence à changer. Après l'approbation – « Tous lui rendaient témoignage et s'étonnaient des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche » - vient le doute – « N'est-ce pas le fils de Joseph » - puis c'est la colère – « tous devinrent furieux ». Considérons tour à tour l'évolution des sentiments des habitants de Nazareth.

L'approbation : A Nazareth le renom de Jésus attire beaucoup de monde. Un enfant du pays devenu célèbre dans la région revient au village. C'est l'effervescence. Le jeune prédicateur Jésus d'une voix chaude et grave, proclame le passage d'Isaïe. Tout le monde est suspendu à ses lèvres. Tous lui rendent témoignage et sont même *« étonnés du message de grâce qui sortait de sa bouche »*. Malheureusement, très vite le sentiment d'approbation et de fierté pour leur fils fait place à des murmures et à des critiques, une fois que Jésus se dévoile comme le Messie, l'Envoyé. Et aussi parce qu'il ne fait pas de miracle chez lui alors qu'il en a fait à Capharnaüm et les gens le savaient.

Murmures et critiques : les auditeurs quittent la synagogue. A la sortie, les critiques fusent de toute part, du genre « Pour qui se prend-il donc, ce fils de Joseph et de Marie. Pourquoi se donne-t-il des grands airs et se croit-il Fils de Dieu. Pourquoi cette prétention. Il est provocateur. Et en plus il ne veut pas faire de miracles ici comme à Capharnaüm. Les auditeurs ne cherchent plus à écouter et à méditer l'enseignement de Jésus ; mais à l'étiqueter, à le ranger dans une catégorie, « n'est-ce pas le fils de Joseph » ? Les proches de Jésus le résumant à sa filiation d'avec Marie et Joseph et à son métier de charpentier. Ils restent superficiels et ne cherchent pas à connaître qui est réellement Jésus. Plus tard ces mêmes connaissances superficielles seront aussi celles des scribes et des pharisiens. C'est déjà le lieu de la fracture entre Jésus et les juifs. La colère des scribes et des pharisiens va monter au fil du temps jusqu'à la crucifixion.

La colère et la haine. *« A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas »*. Voici comment se termine ce voyage de Jésus dans son village natal ; Jésus est mal accueilli dans son propre village. Lui-même a dit : « aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays ». Comme dit l'évangéliste Jean aussi dans le prologue, « il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu ». Mais qu'a fait Jésus pour être la proie d'une telle colère ? Est-ce parce qu'il a dévoilé sa vraie identité de Messie, parce qu'il n'est seulement natif de Nazareth ? Est-ce parce qu'il n'a pas fait de miracle chez eux comme dans d'autres villages ?

Est-ce parce que Jésus donne en exemple de foi et de miracle les étrangers comme la veuve de Sarepta à Sidon et le lépreux Naaman de Syrie, tous païens, au détriment des juifs ? Toujours est-il que les cœurs des Nazaréens sont restés fermés au message de la foi de Jésus. La foi ne s'impose pas, elle se propose. Cependant son refus fait obstacle à toute grâce et à tout bienfait du Seigneur. Dieu ne contraint personne à l'accueillir ; il laisse chacun libre de choisir. Et si on refuse de recevoir Dieu, il vaut mieux aller ailleurs. Devant le refus de ses compatriotes, Jésus est allé son chemin : « Mais lui passant au milieu d'eux, allait son chemin ». Il va annoncer la Bonne Nouvelle ailleurs, parce qu'elle est destinée à tout le monde surtout aux cœurs ouverts, aux personnes disponibles et accueillantes.

Leçon pour nous : Aurons-nous le courage de nous reconnaître un peu dans ces habitants de Nazareth. Nous avons peut-être aussi un enthousiasme éphémère au moment où nous embrassons la foi ; puis c'est l'incrédulité ou même rejet qui suit. La Bible est pleine de ces prophètes qui n'ont pu annoncer la Parole qu'ailleurs, chez ceux qui ne savent pas tout d'avance, et non pas dans leur propre village. Citons Elie, Elisée, Moïse et même Jérémie dont nous venons d'entendre la lecture. Ne sommes-nous pas de ceux qui savent tout et qui se ferment à l'enseignement de Jésus. Celui qui reste imperméable à la Parole de Dieu, s'éloigne de sa grâce et de ses bienfaits. Un autre enseignement de Jésus est de nous faire comprendre que l'annonce de la Bonne Nouvelle du salut n'a pas de frontière, ni géographique, ni sociale, ni religieuse. Elle n'est pas réservée à quelques-uns, pas même à sa famille. Les païens, ceux du « dehors » qui sont souvent plus réceptifs, ont aussi droit au salut. Prenons garde que les prostituées et les pécheurs publics ne nous devancent dans le Royaume de Dieu comme l'a déjà dit Jésus. Nous avons un trésor auprès de nous et nous n'en profitons pas souvent. A méditer

Je ne saurai terminer sans vous inviter à lire, à méditer et à mettre en pratique le discours de Paul sur l'amour qu'il considère comme l'un des plus grands dons et le chemin par excellence. *« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. » (1Co 13, 4-8).*

Que Dieu ouvre nos cœurs à sa Parole de lumière et de vie. Amen.